



à partir du
9
Nov.

SCARLETT ET NOVAK

Tournée
Comédie de Saint-Etienne

Vladimir Steyaert

Nos vies hackées

Dans sa nouvelle création adaptée d'un texte d'Alain Damasio, Vladimir Steyaert se penche sur un monde où l'intelligence artificielle, incorporée à nos portables, a pris le pouvoir...



Alain Damasio est un de nos meilleurs inventeurs de dystopies. Il imagine dans ses livres les conséquences techniques, humaines et politiques des univers technologiques que nous sommes en train de construire. Les mondes qu'il imagine sont drôles, inquiétants, et crédibles. Comme dans son roman *Scarlett et Novak*, que Vladimir Steyaert est le premier à adapter sur scène et qui montre comment les portables sont entrés dans nos têtes, nos cœurs, nos vies.

Le début est saisissant. Novak, un jeune adolescent, se réveille. Son smartphone, ou plutôt son brightphone entre aussitôt en dialogue avec lui. Ce brightphone a pour nom Scarlett. Novak ne cesse d'interagir avec lui au fil de la journée. Par exemple quand Novak va courir, et que Scarlett lui demande : "Tu viens de battre ton record de fractionné, veux-tu tweeter la nouvelle à tes amis ?".

Quand Novak est pris en chasse par deux poursuivants qui veulent le dépouiller, Scarlett est capable de filmer, de les identifier, et même de déterminer

qu'ils vont surfer sur des sites pornographiques gays. Mais elle ne peut sauver Novak des voleurs. Ils lui prennent son brightphone. Sa perte est ressentie comme un abandon amoureux. Un long cheminement va commencer pour prendre de la distance avec la technologie. La rencontre avec une jeune hacktivateur va servir de prise de conscience.

Depuis ses débuts de metteur en scène et la fondation de sa compagnie en 2010, Vladimir Steyaert se penche sur les répercussions de la technologie dans nos vies : "Ma première mise en scène portait sur *Débris de Dennis Kelly*, et racontait la manière dont la profusion d'images télévisées réduisait l'imaginaire des adolescents. Je vois donc une continuité entre ce spectacle et cette nouvelle pièce. C'est une question qui me préoccupe d'autant plus qu'entre-temps je suis devenu père. J'ai un enfant de huit ans qui, je le vois bien, est fasciné par les écrans. Le roman de Damasio m'a passionné car je trouve que le monde qu'il décrit n'est plus très loin...".

Pour matérialiser l'enfermement de Novak dans ce cocon

technologique protecteur que lui offre *Scarlett*, Vladimir Steyaert a imaginé un dispositif original : "J'ai voulu recréer visuellement le techno-cocon dont parle Damasio, cette bulle qui enferme et rassure tous ceux qui ont un rapport compulsif au virtuel. J'ai imaginé un cube où les images du brightphone vont être projetées. On a passé près d'un an à faire des tests pour créer la structure la plus souple possible".

Vladimir Steyaert, pour autant, refuse de basculer dans la technophobie : "Moi-même j'en suis incapable. Je suis comme tout le monde : collé à mon portable toute la journée. J'espère seulement avec ce spectacle questionner le monde numérique et l'usage qu'on en fait."

Jean-François Mondot

■ *Scarlett et Novak*, texte d'Alain Damasio, mise en scène, adaptation, scénographie de Vladimir Steyaert, avec Nicolas Dupont, Ariane Courbet. Le 9/11 Théâtre de Roanne, du 14 au 17/11 Comédie de Saint-Etienne, le 08/12 La Ricamarie, du 20 au 22/01 Le Revest-les-Eaux, du 25 au 26/01 Dragnignan, du 30 au 31/01 Meylan, du 6 au 10/02 Lyon TNG